

tant. Si l'on veut en peu de temps détruire les sauvages, on n'a qu'à leur donner des boissons enivrantes. Sans compter les morts subites, les meurtres, les maladies chroniques, on est sûr que les naissances diminueront et enfin la nation s'éteindra, engloutie dans l'eau de feu.

La troisième cause de cette démoralisation, et qui n'est pas peut-être la moindre, paraît être, dans certaines contrées, le peu d'honnêteté de la part des employés des gouvernements dans leurs transactions avec les sauvages. On profite de leur ignorance et de leur manque d'habileté pour les jouer et les tromper, soit dans les traités, soit dans les autres choses qui ont rapport aux Bureaux d'Agences. Bientôt les sauvages s'aperçoivent qu'ils ont été dupés, et leurs mécontentements ne connaissent plus de bornes. Ils se livrent aux déprédations, aux vols et à tous les autres moyens de vengeance en leur pouvoir. De là les guerres avec les blancs, et c'est alors que sonne l'heure de leur extermination. On a un faible exemple de ce que j'affirme dans les difficultés sans fin qu'ont les Américains avec leurs sauvages du Missouri.

(A suivre.)

---